

Mesdames et Messieurs les élus en vos titres et fonctions, Chers Compagnons, chers Amis,

C'est toujours un honneur, de prendre la parole chaque année désormais sous les ors du palace niçois du « Negresco » dans le cadre de notre AG annuelle et je remercie de l'excellence de son accueil, notre compagnon directeur général Lionel SERVANT.

Et s'il est une année où cette AG revêt une importance, c'est bien en cette année 2025.

Mesdames et Messieurs Il est des fois nécessaires de nous rappeler, de ne pas oublier et surtout de nous rassembler devant une page d'histoire ... OUI ! nous rassembler devant une multitude de taches de sang.

- Et nous, nous le devons au Souvenir.
- Nous le devons aux victimes, et à leurs familles,
- Nous le devons à tous ceux qui ont vécu des moments sombres au cours de notre histoire.

Notre responsabilité est aujourd'hui immense, à un moment où des guerres et des conflits de toutes sortes se déclarent de nouveaux dans divers endroits du globe.

A une époque où partout, au nom d'idéologies les plus diverses, on massacre, on déporte, on torture, on interne, on emprisonne, NICE nous le rappelle à deux reprises : « les mêmes causes produisant toujours les mêmes effets. »

Voilà Mesdames, Messieurs, ce que je déclarais déjà lors de notre AG il y a 9 ans :

« Chaque année, en effet, nous nous inclinons au monument érigé à la mémoire de ces 86 victimes à Nice mais aussi à ceux de l'attentat de Notre Dame de l'assomption du 29 octobre 2020, de l'horreur de l'attentat terroriste au bataclan à Paris le 13 novembre 2015 ainsi que de l'attaque innommable du 7 octobre 2023 perpétré Israël et qui a fait 1.200 morts ,4834 blessés ainsi que la capture de 253 otages par les terroristes barbares du Hamas sans foi ni loi

Mon cœur a saigné et ce que le monde porte encore d'humanité n'oubliera jamais le mois dernier en Israël, le retour et les conditions de ce retour de ses trois victimes otages dont deux BB eux aussi innocents.

Je m'incline, une fois encore, devant le chagrin des familles. »

En 2025, pour certains d'entre nous, cela restera des noms d'hommes que nous n'avons jamais connus autrement que gravés dans la pierre, dans les mémoires et dans les cœurs de leurs parents et de leurs proches.

Que cela ne nous empêche pas, bien au contraire, une fois encore ce matin, de nous interroger sur ce qu'aurait pu être leur vie, sans ces moments tragiques ?

Comment, en effet, ne pas penser à ce que seraient devenus ces enfants, femmes et hommes, à l'avenir qui s'ouvrirait devant eux, aux bonheurs qu'ils auraient pu vivre

A côté de la peine qui étreint encore les cœurs, il y a toujours une colère face à ces avenir rendus impossibles du fait des bourreaux qui ont croisé leur chemin.

La mort d'enfants, de femmes et hommes, ce sont tellement de richesses humaines anéanties, d'espoirs à jamais perdus et d'humanité annihilée.

86 massacrés... et tout une ville et la France qui a basculé dans le drame, une VILLE NICE, et ses habitants pour lesquels rien alors ne sera plus jamais "comme avant"...

Et votre présence importante, aujourd'hui encore, montre, une fois de plus, que la tragédie de ce 14 juillet et des autres attentats est un des éléments qui a soudé Nice, tout le département des Alpes Maritimes et qui, pour sa part, a contribué à faire ce qu'elle est aujourd'hui.

Nice est entrée dans l'Histoire et dans notre Histoire.

Notre devoir est de faire en sorte que cette Histoire soit vivante, qu'elle témoigne, qu'elle enseigne, qu'elle aide à comprendre comment l'inhumain a pu devenir si commun,

comment l'inimaginable a pu devenir si banal et comment la barbarie a pu devenir si quotidienne

Elle nous interpelle encore et toujours.

- Comment l'Europe et notre pays ont pu en arriver là ?
- Comment « la bête immonde » avait pu grandir et se préparer à tuer aux yeux de tous, sans être écrasée avant de commencer à nuire ?
- Pourquoi peut-on encore dire qu'aujourd'hui, **le ventre d'où** elle a surgi est encore fécond ?

Ces questions m'obsèdent aujourd'hui, plus que jamais...quand je vois tout ce qui se passe et qui me rappelle 84 ans après ce qu'enfant j'ai vécu moi-même dans les années 40 et que me racontaient mes parents, mes grands frères et sœurs.

Elles nous donnent des responsabilités, celles de tous les citoyens qui ne ferment pas les yeux, celles de tous les responsables, celles de tous les démocrates, celles de **toutes celles et de tous ceux** pour qui les Droits de l'Homme sont le fondement de leur action ...sinon de leur vie.

Parce que notre terre MARALPINE a été le théâtre de cette tragédie, ceux qui y vivent ne peuvent fermer les yeux devant les drames de notre temps, ni rester muets devant les tentatives des négationnistes et révisionnistes face à des dictatures sanguinaires qui aujourd'hui, pratique les mêmes horreurs en Ukraine ou au Moyen Orient et en Israël

Chaque fois qu'un civil innocent meurt sous des balles que ce soit dans le monde, en Europe, au Moyen Orient, en Afrique et ailleurs ... c'est un peu NICE qui recommence,

Oui, Mesdames, Messieurs, mon émotion d'homme se mêle une fois encore avec un sentiment de honte en tant qu'être humain.

Et je pense et je le redis, une fois de plus :

- Nous avons un devoir de Révolte, comme nous avons un devoir de Mémoire.
- Nous avons un devoir de vigilance, comme nous avons un devoir de Mémoire.
- Nous avons un devoir d'action, comme nous avons un devoir de Mémoire.
- Agir aujourd'hui, contre toutes les barbaries de notre temps, c'est être fidèle à notre devoir de Mémoire.

Mesdames et Messieurs, Mes très chers compagnons, merci du fond du cœur de donner en ce 22 mars 2025, par votre présence à notre Assemblée générale, la solennité émue qui lui convenait une fois encore. Sans doute à ce sujet et pour conclure, appelons-nous tous, de nos vœux cette refondation, cette forme de renaissance dont nous honorerons la symbolique dans un instant.

En effet, les liens entre l'Ecole et la société française d'aujourd'hui méritent d'être réaffirmés et redéfinis au travers des valeurs les plus tangibles de la République.

Nous constatons tous les effets inattendus, parfois positifs, parfois néfastes mais bien souvent inévitables, de cette société mondialisée d'hyper communication,

d'hyperconsommation d'informations qui peut désorienter le parent éducateur comme l'Ecole instructrice, société dans laquelle l'identité du sujet se fond chaque fois plus, dans un vertige holistique qui tend à dissoudre la personnalité de l'individu dans des réseaux dit sociaux lesquels ne construisent ni l'individu, ni la société et peuvent être des outils de harcèlements multiformes, de sollicitations incontrôlées, d'addictions diverses **tout en devenant un fait de société majeur ;**

Alors aujourd'hui, je suis très heureux de m'adresser et de remercier à travers cette belle assemblée le Président de notre commission de la citoyenneté ; notre compagnon Richard ROSSO et les membres présents qui l'entourent.

Cette prise de parole est d'abord, pour moi, l'occasion de saluer la forte implication à la fois des chefs d'établissements des Alpes Maritimes et des élèves.

Merci donc à vous tous, et au jury pour votre action inlassable pour promouvoir le prestige du Prix de l'éducation citoyenne.

Ils sont les fondements sans lesquels aucune société dite évoluée ne pourrait : prospérer, se développer et amener aux femmes et aux hommes futurs que notre jeunesse sera un jour et qui la composent : un ESPOIR qui me paraît essentiel : Celui du BIEN COMMUN, construit par tous et pour tous

Un Grand merci à Monsieur le préfet qui nous accueille chaque année dans le cadre de ce prestigieux Palais de la Préfecture et aux membres de son cabinet.

Voilà pourquoi je considère le Prix de la citoyenneté comme quelque chose de très simple est en même temps de très Grand

Je suis fier de pouvoir aujourd'hui côtoyer des personnalités telles que vous chers compagnons, OUI, je suis fier de pouvoir m'adresser à vous, car les civilisations ne peuvent se construire et le destin des peuples ne peut se réaliser que parce que des Femmes et des Hommes à votre image existent. Comment construire l'avenir sans tenir compte du passé mais aussi de chaque instant présent qui guide nos pas vers le futur. ?

Vous l'avez compris, je crois qu'il ne peut y avoir d'avenir sans passé, et comme je crois que le présent est ce lien si particulier qui nous plonge dans la réalité entre nos souvenirs et nos rêves.

- Vous arrive-t-il de temps à autre de croire en vos rêves, en votre avenir ?
- Vous arrive-t-il de temps en temps d'imaginer que vous puissiez changer votre passé ?

Oui, sans aucun doute et heureusement sinon quel serait le sens de notre vie, lequel est une succession de moments qui construisent notre histoire, notre personnalité, nos alliances

C'est tout le paradoxe de l'avenir, il est insaisissable et pourtant il nous pousse à croire, à imaginer, à construire, à rêver, sans avoir de certitude si ce n'est celle de nous projeter à partir du socle de la mémoire de laquelle nous pensons notre présent

« *L'avenir est un présent que nous fait le passé* » disait André Malraux ... et s'il avait raison ?

Comme le Sénateur Pierre Laffitte créateur de Sophia Antipolis avec le regretté sénateur Francis Palmero qui ont résumé leurs pensées **par cette formule** : « *l'action est la sœur du rêve* »

Incontestablement, car sans REVE le passé n'aurait pas de sens et sans l'instant du présent comment construire un avenir sur les cendres d'un passé avec son lot d'échecs et de réussites ?

Mais pour conclure... Et si vous m'accordez une minute supplémentaire...en cette année 2025, je tiens à rappeler comme je l'ai rappelé à multiples reprises lors de nos AG Départementaux.

En effet 2024 a entendu résonner à Paris lors des JO et para olympique notre Belle Marseillaise.

Que n'ai-je pas encore entendu sur ces paroles par des négationnistes convaincus

Alors je le dis une fois encore et encore

- A l'école –On apprend
- A l'école- on revoit l'histoire
- A l'école on doit donner à nos jeunes la fierté d'être FRANÇAIS et leur apprendre en leur expliquant les paroles de notre Marseillaise, même « SI » ?

« *Marchons qu'un sang impur abreuve nos sillons.* » mérite UNE FOIS ENCORE une explication historique pour être bien comprise.

Je prends donc l'initiative à l'occasion de cette Assemblée de lancer aujourd'hui encore un appel solennel en ma qualité de Président départemental pour qu'on réhabilite comme cela se pratique dans notre département, **c'est vrai aussi**, l'apprentissage de notre hymne national « la Marseillaise » dans toutes les écoles (comme notre génération l'a connu comme épreuve obligatoire du certificat d'études) en expliquant ses paroles trop souvent mal comprises, déformées et dévoyées dans son contexte historique de 1792.

Cela fait 233 ans.

« *Marchons, Marchons ...Qu'un sang impur abreuve nos sillons...* »

En 1792, alors que l'Europe monarchiste coalisée – ainsi que les nobles français émigrés – est en guerre contre la France révolutionnaire, le peuple est appelé à défendre ses frontières contre les Autrichiens.

Dans sa garnison de Strasbourg, à la demande du maire Philippe-Frédéric de Dietrich, le capitaine Claude Joseph Rouget de L'Isle écrit ce chant de guerre pour l'armée du Rhin et pour exhorter les troupes.

Repris en cœur par les fédérés marseillais montant sur Paris, il sera baptisé « Marseillaise » par la population.

Ici, le « *sang impur* » est une référence à celui du peuple français, à 80 % pauvre et paysan pour la majorité à l'époque, par opposition au « sang pur » – ou « sang bleu » qui était celui de la noblesse et des officiers nobles qui ont fui la France. Ce sang du peuple martyr est voué à abreuver, c'est-à-dire couler, dans les « sillons » creusés sur les champs de bataille des armées révolutionnaires parties sur le front, **et ainsi « c'est là tout son beau symbole »** nourrir la terre de France.

Pour confirmer cette interprétation, rien de plus simple. Le 4ème couplet est on ne peut plus clair :

« *Tout est soldat pour vous combattre, s'ils tombent, nos jeunes héros,*

La terre de France en produit de nouveaux,

Contre vous tout prêts à se battre !... »

C'est donc ici le sang de « nos jeunes héros » qui abreuve les sillons afin d'en faire germer de nouveaux irréductibles. En aucun cas il ne s'agit de sang étranger, et il n'est également nullement question de race ou d'ethnie. Ainsi, le « sang impur » est bien celui du peuple révolutionnaire. Les paroles parlent d'elles-mêmes.

En ce sens, il n'est pas étonnant que les résistants de la 2^{ème} guerre Mondiale aient chanté la Marseillaise avec ferveur.

Ayons nous aussi aujourd'hui une pensée pour cette dizaine de jeunes résistants de moins de 20 ans, en particulier des élèves du lycée Masséna fusillés, qui ont fait preuve de courage en bravant et regardant dans les yeux le peloton d'exécution en chantant... oui !!en chantant la Marseillaise. Ces

jeunes héros Niçois. Les Barbares nazis voulaient les tuer, non !!! Ils les ont rendus immortels dans notre département dans le panthéon de nos cœurs

Il est donc à mon avis malsain de vouloir le renier sans le comprendre.

Dans quelques instants, après les allocutions, nous nous recueillerons un moment avant d'entonner la Marseillaise.

Ce moment que j'ai souhaité particulièrement cette année, **empreinte** d'émotion qui **nous fait nécessairement réfléchir** au sens des mots Patrie, Honneur, Héroïsme, au sens du devoir, jusqu'au sacrifice suprême, le don de sa vie.

« Notre sang impur »

En ces temps difficiles où des événements peuvent remettre en cause à tout moment la paix dans le monde, il est nécessaire de nous retrouver au sein de notre AG comme ce matin pour cultiver ce qui nous unit autour des valeurs républicaines.

En ce mois de mars, plus que jamais, nous affirmons notre engagement **pour la transmission** du savoir et la défense des valeurs fondamentales qui font société : **liberté, égalité, tolérance et esprit critique**. Face aux tensions et aux remises en question qui interrogent le monde, l'éducation reste notre meilleur rempart contre l'ignorance et les discours de haine.

Aujourd'hui plus que jamais, une mission claire vous est confiée :

Oui ! En premier nous devons rester vigilant et que les hypothétiques et éventuels conflits restent chimériques

Et réfléchissons aussi pour ne pas rester enfermés dans un confort tranquille... ne reproduisons pas dans notre pays les « délices de Capoue » que nous rappelle le siège d'Hannibal, En effet si l'on veut être craint il faut être militairement fort.... Ensuite Délivrer un message de paix. Plus qu'une mission, c'est un défi que nous devons relever tous ensemble, celui d'expliquer que l'esprit et le droit valent mieux que la force.

Vous êtes, et devenez désormais sur le terrain, chers compagnons les Ambassadeurs de nos valeurs républicaines.

Ensemble nous partageons la même ambition : contribuer à la construction du meilleur avenir qui soit, pour vous et notre belle France.

Rappelons-nous plus que jamais : ces paroles « *UN PEUPLE SANS MEMOIRE EST SANS DEFENSE* » écrivait le philosophe HEGEL.

Vive les Alpes Maritimes

Vive la république !! Vive la France !!